L'ARMEMENT DE LA CAVALERIE RUSSE EN CRIMEE

La guerre de Crimée, outre le siège de Sébastopol, fut surtout une affaire de fantassins et d'artilleurs. Dans la plupart des grandes batailles où Russes et Alliés s'affrontèrent, le rôle de la cavalerie fût relativement mineur. Cependant, un de ces engagements devait passer à la postérité, malgré sa brièveté -« une demi heure » - et son inutilité. Il s'agit de la charge de la Brigade Légère. Son récit va nous permettre de nous faire une idée du rôle de la cavalerie russe dans cette campagne.

GERARD GOROKHOFF

A gauche.
Hussards de la Garde. Bien que non engagés en Crimée, ces cavaliers, du moins les deux hommes de gauche, nous donnent une bonne idée du type de tenues portées alors. Le shako est recouvert d'une housse en campagne, le pantalon long gris-bleu est porté sur les bottes.

A droite.
Un lancier, un hussard et un dragon à la fin de la guerre de Crimée. Remarquons le pistolet mle 1848 du hussard porté dans un petit étui de cuir. Le dragon qui porte le large bonnet de fourrure adopté en mars 1855, nous montre sa chachka et la baïonnette portée sur le fourreau.

EN ce mois d'octobre 1854, le port de Balaklava est la base arrière des Anglais en Crimée. Malgré son importance, la défense en est confiée à un millier de Turcs (1) à peu près autant de « Marines » et matelots, et 650 hommes du 93e Highlander. Deux lignes de redoutes de terre, garnies d'artillerie, semblent suffisantes pour assurer la sécurité du port.

Balaklava

A l'exception de quelques patrouilles de cosaques, les Russes ne se sont jamais montrés très agressifs dans ces parages. Mais, début octobre, des renforts sont arrivés chez ces derniers et Menchikoff, harcelé par l'Empereur qui le presse d'attaquer, décide de frapper le flanc gauche britannique assez dégarni et... Balaklava. Le 25 octobre à la pointe du jour, les Russes commandés par le général Liprandi attaquent la redoute n°1 qui après quelque résistance est prise. Les Turcs évacuent alors trois autres redoutes en y abandonnant leur artillerie et les Russes débouchent dans la plaine de Balaklava.

L'héroïque résistance du 93e Highlander les arrête momentanément, soutenue par l'artillerie terrestre et navale jusqu'à l'intervention de la *brigade lourde*. (2)

Bien qu'inférieurs en nombre, les dragons anglais chargent la cavalerie russe (3) et la repousse en désordre jusque

(1) Troupes de second ordre, essentiellement des Tunisiens précédemment utilisés comme porteurs par les Français, mal entraînés et mal commandés.
(2) Général Scarlett : 2nd (Scot-Greys), 6th (Inniskilling) Dragoons, 5th et 4th Dragoon-guards, First Royal dragoons.
(3) Général Rijov, : Kievski, Inguermanlandski Hussards (de la 6e div de Cav. Légère), 53e cosaques du Don et 1er Cosaques de l'Oural.

Détails de la carabine modèle 1833/39.

1. Platine. La transformation à percussion est identique à celle pratiquée sur les fusils, avec le poinçon du contrôleur sur le bassinet qui est scié.

2. Pontet et la sous-garde, comme pour les fusils, toutes les garnitures sont en laiton.

3. Détail de la tringle et de l'anneau permettant de fixer l'arme à sa banderole. La baguette se porte à part, soit attachée entre la tringle et le canon (selon le règlement) soit portée sur le cavalier.

sous la protection de son artillerie où elle se reforme.

A ce stade de la bataille, la journée semble par ailleurs finie pour tous, chacun attendant des renforts. C'est alors que Lord Raglan, Commandant en chef de l'armée anglaise, observant à la lorgnette que les Russes emmènent les pièces des redoutes capturées (des 12 livres anglais), déclenche le processus fatal (4)

Il décide de les en empêcher et envoie un aide de camp, le capitaine Nolan, au commandant de la cavalerie, Lord Lucan, l'un des chefs les plus impopulaires de l'armée anglaise. La suite de l'histoire est un enchainement d'imprécisions et de malentendus sur lesquels les historiens se sont longuement penchés (5). L'ordre de Raglan demandant « *...que la cavalerie avance rapidement sur l'ennemi pour l'empêcher d'emmener les canons...* » surprend Lord Lucan qui de son poste ne voit en fait d'artillerie que celle des Russes, appuyée par des masses d'infanterie. « *Attaquer, mais quels canons ?* ». Nolan, oubliant la discipline devant un homme qu'il hait de surcroit, s'emporte et réitère vertement le message dont il est porteur, indiquant du bras, semble-t-il, les batteries russes au lieu de celles des redoutes. L'ordre de charger est alors transmis à Lord Cardigan commandant la brigade légère (6) qui, s'émeut également, mais se voit contraint d'obéir.

La charge

Il est 11h 30, il commande alors la fameuse charge, entrainant les quelques 700 hommes de sa brigade. En fait, les Anglais s'élancent à l'attaque, non des redoutes perdues, mais d'une position russe : la 3e batterie à cheval du Don, couvrant la vallée nord de Balaklava large d'environ 400 m et profonde d'1 km. Chaque flanc étant garni d'autres batteries et d'infanterie.

Le capitaine Nolan a-t-il voulu à ce moment indiquer à Lord Raglan que c'était le mauvais objectif... ? On ne le saura jamais, car il est tué par un des premiers projectiles russes. La batterie du Don ouvre le feu d'abord à boulets et obus, puis à mitraille, soutenue par le feu des batteries avoisinantes et des fantassins. Malgré les pertes, la charge ne ralentit

(4) Lord Raglan, alors agé de 67 ans, est un ancien aide de camp de Wellington, mais sa dernière expérience militaire remonte à Waterloo, où il perdit un bras, il y a près de 40 ans !

(5) Plusieurs versions existent sur les détails, mais toutes confirment l'imprécision de l'ordre.
(6) 17e lanciers, 4e et 13e dragons légers, 8e et 11e hussards.
(7) Les cosaques reprennent assez vite leurs esprits et commencent à récupérer les chevaux abandonnés, surtout les anglais. Ceux qui survivront à l'hiver, se vendront à prix d'or.

(8) Régiment de marche, composé d'escadrons des régiments Bougski et Odesski.

pas et les canonniers cosaques se font sabrer en défendant leurs pièces. Le 1er cosaque de l'Oural, envoyé soutenir les artilleurs, n'a pas le temps de se déployer, qu'il est bousculé par les caissons et les attelages d'artillerie qui se sauvent. Il cède à son tour. Le reflux entraine la brigade de hussards qui s'avançait. Pris de panique, les cavaliers russes se lancent dans une fuite éperdue vers le fond de la vallée, jusqu'au pont franchissant la rivière Tchernaia. Là, cosaques, hussards et attelages du Don, s'efforçant de traverser le pont, s'entassent dans un désordre indescriptible, sabrés par la cavalerie anglaise.
Arrivés à bout de souffle, les Anglais se reforment et se retirent par le même chemin, couvert de morts et de blessés (7).

Liprandi qui a suivi toute l'action avec étonnement, comme les Français... et les Anglais d'ailleurs, ordonne au régiment combiné de Lanciers (8) d'attaquer les Anglais qui se replient. Cette attaque de flanc, bien que menée sans excessive vigueur, coupe la retraite des Britanniques

▲ ***Objets évocateurs de la cavalerie russe en Crimée. En dessous de la carabine mle. 1833/39 de forme élégante mais dépassée, le pistolet de troupe modèle 1848 pour lequel vaut le même commentaire. Deux épaulettes d'officiers de cavalerie à écailles, rapportées de Crimée en « souvenir ». « Le spécialiste », remarquera au premier coup d'œil que celle d'officier subalterne, sans franges, ne comporte pas la 4e torsade, à l'intérieur, prescrite en décembre 1837, comme quoi entre le règlement et la réalité...***

A côté : une pique d'étendard (modèle 1816). Une chachka d'officier de dragons et son homologue, le sabre de cavalerie légère pour officier.

	HUSSARDS	LANCIERS	DRAGONS
FUSIL DRAGON			Troupe et Sous-officiers sauf 9e et 10e escadrons.
CARABINE RAYÉE. 1849	Flanqueurs (1)	Flanqueurs (1)	
CARABINE 1833/39 ET CARABINE 1849 (canon lisse)	Troupe		Troupe et Sous-officiers 9e et 10e escadrons (2)
PISTOLET	S/off. et Trompettes	Troupe (2) S/off et Tromp.	Trompettes et tambours

(1) 16 par escadron.
(2) Egalement armés de la lance.

Pistolet mle 1839 transformé à percussion encore largement en service 15 ans plus tard.

Pistolet d'officier de cavalerie mle. 1849 « inspiré » du système Delvigne. L'arme présentée ici, est décorée à la commande. (voir annexe : prix des armes d'officiers). Toutes garnitures fer.

(Photo : Sotamuseo, Helsinki)

LES MODELES D'OFFICIERS AUTORISÉS

Pistolets réglementaires d'officier de cavalerie. La paire ..... 25 Roubles.
Les mêmes, mais décorés .. 60 Roubles
Les mêmes, mais « très » décorés ..... 110 Roubles
Paire de pistolets à double canon ..... 45 Roubles
Colt américain. N° 1 (Army) ..... 55 Roubles
Colt américain N° 2 (Navy) ..... 30 Roubles
Colt américain N° 3 (de poche, à 5 coups) ..... 30 Roubles
Les colts sont livrés avec le moule à balles.
Revolver anglais Adams .. 50 Roubles
Montecristo. Différents modèles et finitions ..... de 15 à 30 Roubles
Sont ajoutés par la suite :
Révolver système Lefaucheux ..... 50 Roubles
Revolver système Gastine Renette ..... 75 Roubles.
Pour les amateurs, précisons que ces armes sont (du moins étaient) en vente au magasin d'effets pour officiers : Skosyreff à Saint-Petersbourg.

Lorsqu'elle rentre dans ses lignes, il ne s'est pas écoulé une demi-heure depuis son départ et elle a perdu, selon les sources, environ 300 hommes (400 tués plus 60 blessés et 22 prisonniers selon le rapport de Liprandi par ailleurs un peu « optimiste »). Cette charge fameuse, aussi glorieuse qu'inutile, puisque les canons furent de toute façon perdus, illustre cependant la différence de tenue de la cavalerie russe en Crimée, composée en grande partie de recrues et souvent mal commandée à l'échelon supérieur, face aux élements d'élite envoyés par les Français et les Anglais.

La cavalerie russe

L'essentiel de la cavalerie russe en Cri-

LISTE DES ARMES MISES EN SERVICE

- **Mle 1828 :** Mousqueton de hussards et chasseurs à cheval.
- **Mle 1828 :** Fusil de cuirassiers et dragons.
- **Mle 1833 :** Carabine. (destinée à remplacer le mle 1828)
- **Mle 1839 :** Fusil de cuirassiers et dragons. (identique au mle 1828)
- **Mle 1839 :** Mousqueton de pionniers à cheval, (pratiquement identique au mle 1828 de hussards et chasseurs à cheval. Embouchoir différent).
- **Mle 1839 :** Carabine (identique pratiquement au mle 1833)
- **Mle 1839 :** Carabine rayée.
- **Mle 1839 :** Pistolet
- **Mle 1847 :** Fusil de dragons à percussion.
- **Mle 1848 :** Pistolet de troupe à percussion
- **Mle 1848 :** Fusil de dragons, rayé, système Hartung. (réalisé en petite quantité)
- **Mle 1849 :** Pistolet rayé d'officier
- **Mle 1849 :** Carabine. A canon lisse et à canon rayé
- **Mle 1854 :** Fusil de dragons rayé.

déjà assez éprouvés, d'autant qu'une partie des hussards russes revient à la charge.

L'affrontement entre cavaliers est terrible, les Anglais se battent avec un courage désespéré ; aucun, même les blessés, ne songent à se rendre. L'artillerie et l'infanterie russe reprennent alors leur tir, littéralement « dans le tas », fauchant indifféremment ennemis ou amis.

Quatre escadrons des 1er et 4e chasseurs d'Afrique chargent alors brillamment les Russes, créant une opportune diversion, qui facilite le repli des survivants de la brigade légère, dont Lord Raglan.

Pistolet de troupe modèle 1848. Il est teint en noir comme les autres armes lisses de l'époque. La baguette est portée séparément par le cavalier.

mée, hormis les cosaques, se compose de régiments de marche, formés à partir d'escadrons de réserve. Une bonne partie des cavaliers consiste en recrues ayant un an de service dont l'entrainement se poursuit pendant leur avance. Mais à peine entrés en Crimée, il leur faut parcourir 50 verstes (53 km) par jour à marches forcées. A leur arrivée, les régiments, hommes et chevaux, sont cependant en bonne forme et impatients d'en découdre.

Il ne faut pas perdre de vue que la Russie, inquiète des intentions de la Prusse et surtout de l'Autriche, retient sur ses frontières européennes l'élite de ses forces. La Garde, les grenadiers et sa meilleure cavalerie n'iront pas en Crimée.

Armes à feu

Les armes à feu mises en service sous Nicolas 1er suivent sensiblement la même évolution que les fusils d'infanterie, avec une longue succession de modèles ne présentant souvent que de minimes différences entre eux. Les armes rayées sont attribuées en petit nombre, et la guerre de Crimée sera faite essentiellement avec des modèles anciens, transformés à percussion et à canon lisse.

Dragons de la Garde. Comme les hussards, ils ne servirent pas non plus en Crimée, mais le fourreau de chachka avec l'étui à baïonnette est ici bien visible ainsi que le fusil mle 1854. Le cavalier en capote porte son arme dans la housse.

Comme dans la plupart des armées à l'époque, les officiers ont la possibilité d'acheter de leurs roubles leurs armes à feu.

La direction de l'artillerie donne la liste (et le prix) des modèles autorisés à l'époque de la guerre de Crimée. Nous y relevons quelques modèles intéressants (voir tableau).

Armes blanches

Les armes blanches en service sous Nicolas 1er ressemblent à s'y méprendre aux modèles français et pour cause puisque toutes les armes introduites en 1826/27 en sont les fidèles copies. En 1841 appa-

Carabine mle 1849, à canon lisse ou rayé. Le chien classique à l'origine est remplacé (de manière généralisée ?) par un modèle à anneau illustré ici.

Mousqueton de pionnier à cheval. mle 1839, transformé à percussion.

CARACTÉRISTIQUES DES ARMES A FEU

Pistolets mle 1839 et 1848. Troupe. **Calibre :** 18mm **Long. :** 243 mm
Pistolet officier mod. 1849. Calibre : 18 mm. **Rayures :** 12. **Long. :** 360 mm.
Carabine mle 1833/39. Calibre : 17,78 mm (en 1839 une joue est ajoutée au fût.) **Long :** 97,7 mm
Mousqueton de pionnier à cheval. Calibre : 17,78 mm. **Long :** 1012 mm.
Carabine mle 1849. Calibre : 18,03 mm. Si **canon rayé :** 2 rayures. **Long. :** 817 mm.

Les armes blanches de haut en bas.

1. Chachka de dragon mle. 1841, troupe. Pour les trompettes, l'artillerie à cheval et certains sous-officiers : pas de baïonnette au fourreau.
2. Sabre de cavalerie légère mle. 1827 de troupe.
3. Sabre de cavalerie légère mle 1827 d'officier. (en fait identique au modèle 1817)
4. Chachka de dragon mod. 1841 d'officier. La différence essentielle avec la troupe consiste en la présence d'ornements sur la garde.

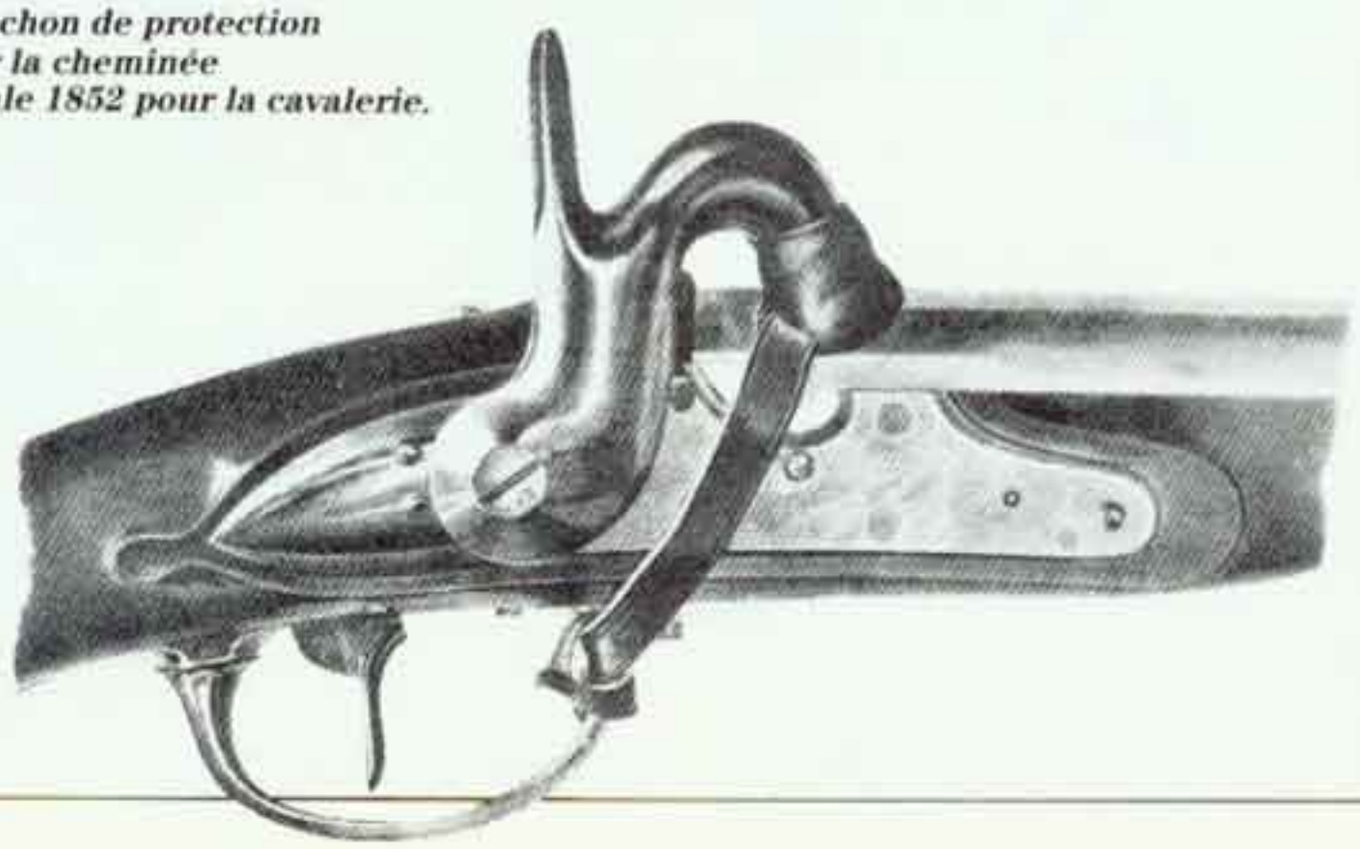
rait un nouveau modèle pour les dragons, inspiré du sabre de canonnier monté français mle. 1829, mais porté dans un fourreau de style caucassien. Cette arme qui reçoit le nom de « chachka » se porte pour la troupe, les anneaux de bélière côté extérieur du fourreau. La baïonnette dans son étui est fixée à l'extérieur du fourreau (9). Les officiers, quant à eux, portent l'arme soit comme la troupe « à la russe », soit de manière classique, les anneaux côté intérieur du fourreau. La mode, puis règlement « à la russe » finissant par s'imposer.

En 1846, cette arme sans baïonnette, est donnée à l'artillerie à cheval.

En Crimée sont donc en service : le sabre de cavalerie légère, modèle 1827, chez les hussards, les lanciers et le Train. La chachka de dragons, modèle 1841 est également utilisée dans l'artillerie à cheval. □

(9) Ce mode de fixation de la baïonnette et ce type de fourreau ont déjà été introduits en 1834 au régiment de Dragons Nijégorodski. Comme toutes les troupes stationnées au Caucasse s'inspirant de l'armement, de l'équipement et même des tenues locales. Il influence la mode militaire russe, un peu comme l'Armée d'Afrique pour les Français.

ONT, EN FAIT, SERVI EN CRIMÉE

1. Fusil de Dragons, modèles : 1828, 1839 transformés à percussion. **Modèle 1847.** Quelques **modèles 1854** rayés.
2. Peut être quelques fusils **Hartung mle. 1848**
3. Carabine 1833/39
4. Carabine mod. 1849 à canon rayé, et à canon lisse (peu)
5. Mousqueton de pionniers à cheval mod. 1839.
6. Pistolet de troupe mle 1848
7. Pistolet d'officier, mle 1849.

Manchon de protection pour la cheminée du mle 1852 pour la cavalerie.